

Statement

Discours

Department of
External
Affairs



Ministère des
Affaires
extérieures

88/01

Notes pour une allocution
de l'honorable Pat Carney,
ministre du Commerce extérieur,
à un déjeuner offert par
le Conseil des gens d'affaires Indonésie-Canada
et l'Association des gens d'affaires canadiens

JAKARTA, INDONÉSIE

Le 12 janvier 1988

Minister for
International
Trade

Ministre du
Commerce
extérieur

Canada

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, je suis heureuse d'effectuer ma première visite en Indonésie en qualité de ministre du Commerce extérieur du Canada et d'y recevoir un accueil aussi chaleureux. Je tiens, pour commencer, à remercier mon collègue - qui est aussi mon hôte - M. Saleh, de son aimable hospitalité ainsi que des excellents arrangements pris pour ma visite, à Bali comme à Jakarta.

C'est avec grand plaisir que je prends la parole à ce déjeuner offert conjointement par l'Association des gens d'affaires canadiens et le Conseil des gens d'affaires Indonésie-Canada. La présence d'un si grand nombre de représentants du secteur privé canadien m'est particulièrement agréable. Si je ne me trompe, une trentaine de firmes canadiennes ont établi des bureaux à Jakarta.

L'Asie et le Pacifique m'ont toujours particulièrement intéressée. Lorsque ma famille a quitté Shanghai, où je suis née, elle s'est établie au Canada dans une province de la côte pacifique, la Colombie-Britannique. Aujourd'hui, je continue à me rendre fréquemment dans les pays de l'Asie et du Pacifique, dont j'ai parcouru de nombreuses régions et qui tiennent une place de tout premier plan dans la politique étrangère et commerciale du Canada.

En qualité d'ancien ministre de l'Énergie, je suis impressionnée par le succès avec lequel l'Indonésie a relevé les défis posés par la chute des cours mondiaux du pétrole. En tant que ministre du Commerce cherchant particulièrement à régler la crise que connaissent actuellement les échanges de produits agricoles, je suis bien informée des résultats enviables auxquels est parvenu ce pays, dont la production de riz répond désormais aux besoins - fait de première importance pour la stabilité de l'économie nationale.

Je devrais ajouter que les mesures prises par l'Indonésie en vue de la libéralisation de son économie et de ses échanges sont courageuses et opportunes. À une époque de protectionnisme rampant, l'exemple donné par ces mesures et les résultats très positifs que devrait en retirer l'économie indonésienne sont pour le monde entier une démonstration éclatante des avantages du libre-échange.

Bien entendu, le commerce joue un rôle essentiel dans la prospérité économique de cette région, et beaucoup d'entre vous sont les agents moteurs d'une activité commerciale intense. En 1986, les échanges entre les pays du Pacifique représentaient environ 40 % du commerce mondial.

Le Canada, qui fait partie des nations du Pacifique, classe à un rang particulièrement élevé de ses priorités l'accroissement de ses relations économiques avec ses partenaires de cette région dynamique.

Depuis 1976, les échanges réalisés par le Canada avec les pays de l'ASEAN ont triplé. En 1986, pour la première fois de mémoire d'homme, les nations de l'ASEAN ont fait état d'un excédent d'environ 75 millions de dollars CAN dans leur commerce avec le Canada.

Un mouvement de hausse se manifeste également pour ce qui est des échanges entre l'Indonésie et le Canada, qui se sont élevés à environ 355 millions de dollars CAN en 1986. Je suis heureuse d'ajouter que les statistiques préliminaires établies pour 1987 indiquent une augmentation notable par rapport à l'année précédente.

Bien que ces chiffres soient encourageants, je n'y vois qu'un début, un point de départ à partir duquel nous pouvons établir des relations économiques très élargies et beaucoup plus fructueuses.

Le gouvernement du Canada a consacré plusieurs millions de dollars à aider les entreprises canadiennes à saisir de nouvelles possibilités de commerce avec les pays de cette région. Des études de marché ont été effectuées dans de nombreux secteurs d'intérêt commun, notamment ceux du pétrole et du gaz, de l'exploitation forestière et de l'industrie aérospatiale. Par ailleurs, nous continuerons à subventionner l'envoi en Indonésie et dans les autres pays de l'ASEAN d'un large éventail de missions commerciales concernant des secteurs particuliers, ainsi que l'accueil de représentants importants de l'industrie de cette région en visite au Canada. En outre, nous encourageons la création en Indonésie d'entreprises en coparticipation.

À ce propos, je note avec plaisir que le Conseil des gens d'affaires ASEAN-Canada, qui a tenu récemment sa première réunion à Manille sous la coprésidence de l'Indonésie et que nous appuyons sans réserve, contribuera notablement à renforcer nos liens économiques, particulièrement en multipliant les relations entre les entreprises du secteur privé de nos pays.

Bien entendu, les organisations qui sont aujourd'hui nos hôtes - le Conseil des gens d'affaires Indonésie-Canada et l'Association des gens d'affaires canadiens - ont joué un rôle capital dans le resserrement des relations commerciales entre le Canada et l'Indonésie. Je suis certaine que cela se poursuivra.

Le Canada, je peux vous l'assurer, aimerait voir ses relations économiques avec l'Indonésie s'intensifier dans les domaines où les entreprises canadiennes font figure de chefs de file pour ce qui est de la technologie et des compétences. C'est la raison d'être de plusieurs de nos initiatives, qui consistent:

- o premièrement, à participer, avec l'industrie canadienne, à plusieurs expositions commerciales d'importance capitale, telles que "Indo Energy" et "Electric Indonesia"; dans les mois à venir, le Canada déploiera une activité fortement accrue à cet égard;
- o deuxièmement, à parrainer une mission, représentant 15 firmes de technologie avancée, qui se rendra en février à Jakarta afin d'explorer le marché de la télédétection, de la technologie informatique, de l'instrumentation et de l'équipement industriel.

Le gouvernement canadien étant résolu à accroître les échanges avec l'Indonésie, c'est avec plaisir qu'il a parrainé la participation d'Indonésiens à des manifestations et à des missions visant à accroître les exportations indonésiennes vers le Canada. Par exemple,

- o un groupe représentant les industries du conditionnement, de la transformation et de l'équipement du secteur alimentaire de l'ASEAN, et notamment six firmes indonésiennes, a effectué récemment une visite au Canada;
- o dans quelques mois, vous ferons venir des exportateurs indonésiens de produits alimentaires à Vancouver, où ils rencontreront des acheteurs canadiens à l'exposition "Food Pacific 88";
- o une mission canadienne s'est rendue en Indonésie afin d'aider les industriels du secteur des poissons et fruits de mer à mieux comprendre les normes canadiennes en matière d'emballage;

- o enfin, nous vous avons envoyé il y a deux mois des spécialistes du mobilier chargés de faire connaître le marché canadien à vos fabricants.

Les immenses possibilités de développement des relations commerciales entre votre pays et le mien ont leur équivalent dans le domaine de l'investissement.

Le Canada est pour l'Indonésie l'une des principales sources de capitaux étrangers. J'aimerais demander à nos amis indonésiens s'ils savent que les sociétés INCO, BATA et ASAMERA sont canadiennes. D'autres investisseurs canadiens manifestent un vif intérêt à l'égard des nouvelles possibilités d'investissement. Par exemple, la Commission de coordination des investissements - le BKPM - a organisé au Canada, en octobre dernier, une série de séminaires sur l'investissement en Indonésie, très suivis et fructueux. Par ailleurs, le Canada a été représenté par la plus importante des délégations étrangères au forum sur le même sujet qui a été dernièrement tenu à Jakarta sous le parrainage de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) et du BKPM.

Bien entendu, la réciprocité est de règle en matière d'investissement comme de commerce, et nous aimerions beaucoup voir davantage de capitaux indonésiens investis au Canada. Notre pays est l'un de ceux qui offrent aux affaires le milieu le plus attrayant et le plus profitable, et les capitaux étrangers y sont bienvenus.

Les relations entre l'Indonésie et le Canada peuvent être très fructueuses, pour l'un comme pour l'autre. Nos deux pays n'ont pas seulement en commun l'appartenance à la région de l'Asie et du Pacifique, mais aussi de nombreux intérêts. Au cours des entretiens que j'ai eus ici avec mon hôte, M. Salen, ainsi qu'avec ses collègues du Cabinet, MM. Wardhana, Nurjadin et Tahir, j'ai insisté sur le désir du Canada de renforcer la communauté d'intérêts qui l'unit spécialement à l'Indonésie.

Il existe entre le Canada et l'Indonésie des similitudes intéressantes, dont nous avons parlé. L'Indonésie est formée d'îlots de peuplement dans un vaste océan, le Canada de points de peuplement dispersés sur une énorme étendue de continent. Nous affrontons donc des problèmes analogues, notamment ceux du transport, des communications et de la transmission d'énergie à longue

distance. Les compétences et les techniques acquises par les Canadiens pour surmonter ces problèmes présentent, je crois, un intérêt direct pour les Indonésiens et peuvent être transférés ici, à l'avantage du développement social et économique de l'Indonésie.

Cet après-midi, je voudrais vous faire part de trois faits qui prouvent que le Canada est déterminé à tenir une place croissante parmi les partenaires commerciaux de l'Indonésie.

Tout d'abord, le Canada a mis ces derniers mois plus de 125 millions de dollars de crédits à la disposition des firmes canadiennes désireuses de réaliser en Indonésie des projets particuliers. Cette offre de crédits est conforme à notre politique d'amélioration de la position du Canada en tant que fournisseur de l'Indonésie.

En second lieu, le gouvernement canadien a accepté d'ouvrir à l'Indonésie, à des conditions de faveur, une ligne de crédit supplémentaire qui permettra aux exportateurs canadiens d'affronter sur un pied d'égalité leurs concurrents internationaux. J'espère être prochainement en mesure de donner des détails à ce sujet.

En troisième lieu, j'ai le plaisir de vous annoncer l'heureuse conclusion des négociations menées par une firme canadienne qui fait des affaires ici depuis quelques années. La société Hawker Siddeley Canada a en effet obtenu un contrat d'environ 17 millions de dollars portant sur la fourniture d'un nouveau lot de wagons-trémies destinés au transport de charbon pour l'important projet Bukit Asam. En outre, je ne doute pas, après les discussions que j'ai eues ici, que les sociétés General Motors Diesel of Canada et Sydney Steel Corporation reçoivent bientôt des commandes de locomotives et de rails d'acier d'une valeur totale supérieure à 35 millions de dollars.

Ces trois événements contribueront notablement à renforcer notre présence sur le marché indonésien ainsi que notre position de partenaire économique de l'Indonésie.

Une étroite collaboration sera également avantageuse pour nos deux pays dans un contexte plus vaste, celui des négociations commerciales multilatérales actuellement menées en vertu de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT).

J'arrive directement de Bali où j'ai assisté à la Conférence Asia-Pacifique sur le commerce, au cours de laquelle il a été beaucoup question du nouveau cycle de négociations commerciales multilatérales. Les représentants du Canada avaient pour principal objectif d'insuffler aux négociateurs un plus grand sentiment d'urgence. C'est également dans ce but que le Canada a offert d'être l'hôte d'un examen à mi-parcours du progrès des négociations. En effet, il est important pour tous les pays de parvenir rapidement à des résultats.

Le Canada et l'Indonésie, ainsi que les autres pays de l'ASEAN, doivent continuer à unir leurs efforts pour assurer le succès des négociations du GATT, particulièrement pour ce qui concerne les secteurs de la mise en valeur des ressources naturelles et de l'agriculture. Je voudrais noter à ce propos que le Canada et l'Indonésie appartiennent au Groupe de Cairns des exportateurs agricoles loyaux qui a attiré l'attention sur la nécessité d'obtenir rapidement des résultats dans ce dernier secteur.

Les prochains mois seront déterminants quant à la possibilité de progresser vers un règlement rapide de la crise qui frappe les échanges mondiaux de produits agricoles.

Plus généralement, la Ronde Uruguay met en jeu des intérêts vitaux pour tous les pays, quel que soit leur stade de développement. Il importe donc que tous y prennent part, de façon qu'il soit pleinement tenu compte de leurs intérêts. L'un des principaux objectifs du Canada est de promouvoir une plus grande participation des pays en développement à ce cycle de négociations.

C'est pourquoi le Canada a entamé en juin dernier une nouvelle série de consultations bilatérales sur les grandes questions débattues dans le cadre des négociations du GATT, à Jakarta comme dans d'autres capitales de l'ASEAN. Par ailleurs, nous collaborons étroitement avec les représentants de l'Indonésie à Genève à propos de points spécifiques des négociations qui revêtent de l'importance pour nos deux pays.

Afin de souligner sa résolution de collaborer avec les pays en développement en vue d'un aboutissement positif des négociations, le Canada a organisé l'an dernier sur son territoire une tournée d'information spéciale à l'intention

de personnalités officielles de tous les pays de l'ASEAN responsables de la politique commerciale. Pour ma part, je suis certaine que ce genre de coopération accroîtra notre compréhension mutuelle et contribuera à faire du Canada et de l'Indonésie des partenaires dans ces importantes négociations. Nous défendons la même cause en résistant aux forces du protectionnisme ainsi qu'en nous efforçant de faire fonctionner au profit de tous le système commercial international, c'est-à-dire de renforcer la croissance économique mondiale.

Permettez-moi de mentionner ici un événement qui, croyons-nous, aura une incidence positive sur la nouvelle ronde de négociations du GATT, c'est-à-dire le récent accord commercial entre le Canada et les États-Unis. Certains d'entre vous sont sans doute au courant des négociations longues et ardues qui ont abouti à ce traité historique.

Les progrès que nous avons réalisés bilatéralement quant à l'amélioration de l'accès à nos marchés respectifs, tant pour les biens que pour les services, sont la preuve que les nations peuvent parvenir à régler les plus complexes des problèmes commerciaux si elles en ont la volonté politique.

En qualité de ministre canadien responsable de l'Accord de libre-échange Canada-États-Unis, j'aimerais apporter des précisions sur deux points. Premièrement, cet accord commercial bilatéral est absolument conforme à l'esprit et à la lettre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Il représente l'un des deux volets de la politique commerciale du Canada, qui vise à libéraliser les échanges avec nos partenaires du GATT aussi bien qu'avec notre principal partenaire commercial, les États-Unis.

En second lieu, je peux vous assurer que cet accord garantit aux pays tiers le maintien de leur accès au marché du Canada et des États-Unis. Il n'élève aucune barrière à leur rencontre. Avec le temps, il fera du Canada un partenaire commercial plus attrayant pour l'Indonésie et les autres pays du Pacifique.

De fait, l'accord Canada-États-Unis témoigne de l'intention du Canada d'ouvrir des voies permettant de saisir les possibilités économiques, et non pas d'opposer des obstacles à celles-ci.

Or, quelle région en offre davantage que celle de l'Asie et du Pacifique? Je suis résolue à faire en sorte que le Canada continue à collaborer étroitement avec ses partenaires de l'ASEAN afin de tirer le meilleur parti possible de ces possibilités, de concrétiser notre coopération.

Permettez-moi de vous dire, pour conclure, qu'au cours des dernières années le Canada et l'Indonésie ont fait de grands progrès sur la voie de l'établissement de relations économiques plus dynamiques. Je vous promets personnellement de faire mon possible pour que nos relations restent dynamiques et continuent à se renforcer à l'avenir.

Merci.